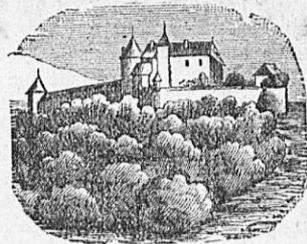




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 ... 6 mois, » 2 50  
 Étranger... 1 an, Fr. 6 —  
 ... 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>55</sup> 4<sup>55</sup> 7<sup>30</sup> 10<sup>45</sup>

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Canton, 10c.,  
 Suisse, 15c.; Étranger, 20c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 30 c. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de  
 publicité Haasenstein & Vo-  
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;  
 Fribourg, rue St-Nicolas,  
 ou à ses succursales.

BULLE, le 2 janvier 1900.

## Un pot de terre qui résiste!

Au début de la guerre entre l'Angleterre et les Boers des républiques sud-africaines, on disait volontiers : « Allons, encore la lutte du pot de terre contre le pot de fer; les Anglais feront une promenade militaire jusqu'à Prétoria et le Transvaal aura vécu. » D'aucuns, se souvenant de Majouba, pensaient que les Boers opposeraient à l'invasion anglaise une résistance acharnée, mais inutile; personne ne supposait ce qui arrive. Ces deux petits peuples de paysans sont en train de donner au colosse britannique une leçon dont il se souviendra longtemps, quoi qu'il arrive. Cette guerre injuste, provoquée par un homme d'État sans scrupules et autorisée par une reine octogénaire, risque de se terminer par une défaite irrémédiable des Anglais. — Pour cette fois, la justice triompherait; ce n'est déjà pas si commode qu'on ne le pense. On a beau dire, toutes les sympathies populaires (les sympathies gouvernementales ne comptant pas, et pour cause) vont à ces braves Boers qui défendent leur liberté comme nos pères défendirent la leur à Morgarten et à Sempach. Ce serait avec plaisir que l'on apprendrait leurs victoires, si des centaines de pauvres diables, qui n'en peuvent mais, ne se faisaient pas casser la tête dans ces pays lointains; tout cela, parce que cela a plu à quelques ambitieux. — Tout de même ces derniers auront de beaux comptes à rendre, les misérables!

Donc, le pot de terre résiste; il a même si fortement ébréché le pot de fer que ce dernier fait eau partout. Les généraux anglais ont dû être étonnés : Gatacre perdant le tiers de son effectif à Starnberg, lord Methuen culbuté sur la Modder et en pleine retraite, le généralissime Buller, enfin, écrasé sur la Tugela, voilà qui est mal débiter et la promenade risque de tourner au tragique. Il résulte de ces divers combats que les officiers anglais ne sont pas expérimentés quand il s'agit de combattre d'excellents tireurs, munis de fusils à tir rapide. Ils réussissaient mieux contre les nègres armés de lances et les mahdistes, de vieux tromblons. Il est à prévoir que l'arrivée en Afrique du nouveau général en chef Roberts et de Kitche-

ner de Khartoum ne changera guère la face des événements.

La capitulation de Ladysmith et celle de Kimberley ne sont plus qu'une affaire de jours et alors qu'en résultera-t-il? Le soulèvement des colons hollandais du Cap deviendra sans doute général, puisqu'il est déjà commencé et ce sera peut-être la perte de cette colonie pour les Anglais. Serait-ce le commencement de la décadence de l'empire colonial britannique? Nous ne le savons; mais ce que nous savons bien, c'est que l'Angleterre joue en ce moment une terrible partie dans le Sud de l'Afrique.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Armée.** — Le Conseil fédéral a nommé commandant de la VI<sup>e</sup> division le colonel Wille, et commandant des fortifications du Gothard le colonel Heller, de Lucerne.

**Le nouveau millésime.** — La Banque impériale d'Allemagne a déclaré qu'elle refuserait à l'escompte le papier à formules imprimées dans lesquelles les chiffres 18... seraient simplement biffés et remplacés à la main par les chiffres 19... Elle exigera de nouveaux formulaires imprimés avec les chiffres 19...

En revanche, la Banque d'Angleterre, la Banque de France et la Banque d'Italie ont déclaré qu'elles ne voyaient aucun inconvénient à accepter du papier régulier qui aurait les chiffres 18... tracés et remplacés à la main par 19...

**Neige.** — Au Sentier, la neige est tombée vendredi matin sans interruption de 8 h. du matin à 2 h. de l'après-midi. A 12 h. 30, la ligne téléphonique, composée de trente fils, s'est effondrée avec fracas sur une longueur de cinq kilomètres entre le Sentier et l'Orient de l'Orbe. Le fil téléphonique entre le Sentier et Lausanne est coupé; les communications télégraphiques fonctionnent encore.

Une neige mate qui s'attache aux fils téléphoniques et télégraphiques est tombée également à la Chaux-de-Fonds en telle abondance que les communications avec le dehors, sauf avec le Locle, ont été suspendues.

Marcel Durand, hospitalité que j'ai refusée de ton père lui-même!

Tu sais déjà, mon cher Bernard, dans quel bas-fond nous étions descendus, ma fille et moi. Retiré dans ce quartier de Mulhouse, je comptais bientôt fermer les yeux, car mes forces diminuaient de jour en jour. Ma Julie seule me retenait encore à la vie. Je n'étais qu'un égoïste, cependant. A cause de mon enfant, j'aurais dû accepter les offres de ton père. Mais que veux-tu? Il est pénible de recevoir les aumônes du monde, même de ses meilleurs amis; aussi, n'eût été ma fille qui se flétrissait dans cette atmosphère mortelle, j'eusse encore rejeté tes générosités.

Ah! mais la peur de l'avenir m'a saisi! Moi, ayant cessé de vivre, qu'allait devenir Julie? Vois-tu, un père, dans ma position, ne se pose cette question qu'en frémissant. Seule, abandonnée, ne sachant où chercher aide et protection, elle eût peut-être succombé aux tentations qui, dans les villes, marquent chaque pas que font les jeunes filles portant sur elles, amère raillerie, la beauté unie à la misère. Cette déscendance certaine m'a décidé; je suis venu à Valfonds, espérant qu'un jour il nous sera permis de te témoigner toute la gratitude que nous inspire ta noble action.

Bernard écoutait, attentif, toute l'histoire de ces deux existences. Cet avenir qui effrayait le vieux professeur, la belle tête de Julie, amaigrie par la faim, se dressant éplorée à côté de celle de son père, l'énergie de M. Banval au sein de cette grande infortune, l'injustice du monde à l'égard d'un caractère si fort et si droit, tout cela saisissait l'esprit du jeune menuisier, l'agitait, le révoltait.

Le tramway ne marche plus. De crainte d'accidents dus au contact des fils téléphoniques rompus avec les câbles électriques, le service des forces motrices est suspendu. Dans les ateliers et usines, on a dû reprendre provisoirement les anciens moteurs à gaz.

**Le renchérissement de la chaussure.** — La Société suisse des fabricants de chaussures, réunie il y a quelques jours à Schönenward (Soleure), a décidé d'informer ses clients que les prix subiront une majoration à partir du 1<sup>er</sup> janvier.

Dans les pays qui nous entourent et en Amérique, le cuir a déjà subi une augmentation de prix du 10 au 50 %, selon la qualité. Ce renchérissement provient de la forte consommation des cuirs pour les besoins des guerres de Cuba, des Philippines et de l'Afrique du Sud, et notamment de la fabrication pour les belligérants de harnais, havresacs, gourdes et autres objets d'équipement.

Si, en Suisse, les prix n'ont pas subi de hausse en 1889, c'est que les fabricants avaient des réserves qui leur ont permis de continuer à servir leur clientèle aux anciennes conditions. Mais ces réserves sont maintenant épuisées, et, à moins de livrer des articles de qualité très inférieure, les fabricants suisses se voient contraints de suivre l'exemple de leurs concurrents du dehors.

Résignons-nous donc à payer plus cher nos bottes et nos bottines à partir de ce jour.

**Enrôlement pour la guerre.** — On apprend de Zurich que, depuis quelques jours, des rassembleurs anglais visitent les cantons suisses dans le but de recruter des soldats pour le Transvaal. Sous prétexte d'engager les jeunes gens sans travail comme vachers ou garçons de ferme, ils cherchent à les entraîner en Angleterre.

**Berne.** — Un accident a été causé par les avalanches sur la ligne du chemin de fer de la Jungfrau, dans la gorge du Rotstock. Un jeune Italien a été surpris par une avalanche et entraîné. Dix camarades qui voulaient le secourir ont été à leur tour entraînés par une seconde avalanche. Neuf d'entre eux se sont tirés d'affaire; mais le dixième est resté sous la neige. Les travaux de sauvetage ont néanmoins été repris, lorsqu'une troisième avalanche s'est détachée. Après une heure et demie de travail dangereux, on a pu

Qu'était-il, lui, après de ce prédestiné à la souffrance que la bataille, la lutte pour l'existence, avait tant meurtri? Sa taille lui semblait bien petite lorsqu'il plongeait son regard, encore troublé par une dernière larme, dans les yeux profonds de ce père malheureux, dont les douleurs s'étaient centuplées par les douleurs de son enfant. Souffrir! et souffrir pour ses idées et ses convictions! Était-ce donc le sort de ces natures d'élite qui passent à travers le monde comme des ombres inquiètes, à la recherche de la vérité et du bien-être de leurs frères?

D'un mouvement spontané, Bernard avait tendu ses deux mains à Charles Banval.

— Oh! dit-il, que mon père a eu raison de m'envoyer à votre secours!

— Moi, reprit le professeur, je n'en avais plus pour longtemps. Mais ma fille?...

A ce nom, un frisson secouait son corps.

En ce moment, Julie vint les rejoindre.

— Que ce jardin est superbe! s'écria-t-elle, les jolies colorées par l'air frais du matin.

— Mademoiselle Julie, toutes ces belles fleurs que vous aimez tant sont à votre disposition. Le jardinier est averti.

— Oh! monsieur Bernard! c'est trop de bonté.

— Pourrait-on jamais en avoir trop pour des personnes qui n'ont en jusqu'ici que des chagrins?

— Merci, Bernard, murmura M. Banval ému en serrant la main du jeune homme.

Le vieux professeur, alléguant la fatigue, se retira. Bernard et Julie restèrent seuls.

— Eh bien! mademoiselle Julie, que dites-vous de Val-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 18

## Le Meunier de Valfonds

PAR  
G. DUCEUR

Dependant, au milieu de ses infortunes, il lui restait une suprême consolation. Quand il rentrait chez lui, le sourire de Julie éclairait son existence; c'était le seul rayon de lumière dans sa vie trop sombre, la seule joie parmi toutes ses douleurs : le mépris du monde s'effaçait sous les caresses de son enfant. Celle-ci grandissait, se développait, belle, intelligente, et, au-dessus de tout cela, bonne, divinement bonne. Il lui donna des leçons, surveilla avec sollicitude ses premiers pas dans la musique. A sa vue, il oubliait sa misère et ses rares élèves, ne se réveillant qu'à l'heure où les tiraillements de la faim lui annonçaient que l'hôte affreux s'était de nouveau installé au foyer.

— O Bernard! dit-il en terminant l'histoire de sa malheureuse destinée, si tu avais vécu les jours de ma vie, si tu avais vu tous les affronts qu'on m'a faits, si tu avais été témoin de tous mes désespoirs, tu rejetterais comme n'existant pas les idées du bien et du vrai, tu sentirais les meilleures fibres de ton cœur se raidir dans ta poitrine; surtout, alors, tu comprendrais pourquoi moi, Charles Banval, l'homme à l'allure si indépendante, j'ai accueilli avec empressement l'hospitalité que m'a offerte le fils de

retirer le deuxième ouvrier qui avait été enseveli ; mais le jeune Italien n'a pas pu être sauvé, la nuit ayant empêché de continuer les recherches.

**St-Gall.** — Un violent incendie a détruit à Marbach sept maisons de paysans au bord de la route. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

**Tessin.** — M<sup>me</sup> Giudita Bolzani, à Mendrisio, a légué 40,000 fr. à des institutions charitables. Le curé Bernasconi, de Magliaso, laisse de son côté 30,000 fr. pour la création d'un asile d'enfants dans sa commune.

**Vaud.** — La police de Vevey a pris dans une souricière une bande de cambrioleurs composée de quatre hommes et d'une femme. D'autres arrestations sont imminentes.

**Valais.** — Voir, à Noël, un arbre chargé de poires du mois d'août est sans doute un fait rare et curieux. La chose est cependant visible au village de Premplaz (Conthey), où l'on admire, en ce moment, sur la propriété du nommé Fontanna Maurice, un poirier d'une vingtaine d'années orné de fruits. Les passants étaient déjà frappés d'étonnement dans la seconde quinzaine d'août, époque où l'on pouvait voir l'arbre se couvrir de fleurs pendant que, sur les mêmes bourgeons, les mêmes fruits arrivaient à maturité, phénomène qui produisait un drôle d'effet ; le printemps et l'été qui se disputaient leurs droits, quoi ! La première récolte mûrit, fut cueillie, les feuilles sont tombées et les fruits de la seconde floraison, qui se distinguent des autres par la maigreur et la longueur démesurée du pédoncule (jusqu'à 10 centimètres) ont continué de prospérer sur les branches dénudées, jusqu'à ces derniers temps, où le gel est venu les arrêter dans leur développement.

**Neuchâtel.** — Une assemblée a décidé jeudi soir la constitution d'un comité pour l'érection d'un monument à Numa Droz à la Chaux-de-Fonds. Elle a décidé aussi d'adresser aux autorités communales une pétition demandant qu'une rue de Neuchâtel soit baptisée du nom du défunt.

Le bureau du comité a été composé de MM. David Perret, colonel, président ; Berthoud, conseiller d'Etat, vice-président ; Magnin, professeur, secrétaire ; Otto de Dardel, journaliste, caissier.

ÉTRANGER

**Guerre sud-africaine.** — La 7<sup>e</sup> division anglaise commencera le 4 janvier à s'embarquer ; l'embarquement sera terminé le 10. La mobilisation de la 8<sup>e</sup> division commencera aussitôt.

On annonce une série de combats nouveaux dans le Transvaal. Les fêtes de Noël terminées, les Boers se seraient décidés à prendre vigoureusement l'offensive. En Natal, le général Buller aurait dû abandonner Estcourt et Chieveley et se retirer jusqu'à Pietermaritzbourg, capitale du Natal. La situation de Ladysmith serait désespérée. Au sud de l'Orange, les communications des généraux French et Gatacre seraient coupées. Sur la Modder-River, le général Methuen aurait subi une défaite et dû se retirer ; ses communications seraient également coupées.

D'après une dépêche de Londres au *Petit Temps*, datée du 29, à six heures du soir, le War Office aurait reçu de Pietermaritzbourg, de Capetown, d'Orange-River et de Aar, des nouvelles

très importantes qu'il ne communique pas. Voici la situation qui résulterait de ces dépêches :

De Capetown : Les Afrikanders sont en révolte ouverte à moins de 50 milles du Cap.

De Aar : Les généraux French et Gatacre sont très serrés par les Orangistes et leurs communications sont coupées par les insurgés.

De Modder-River : Un combat sanglant aurait eu lieu, le général Methuen aurait dû se retrancher au sud de la rivière. Ses communications seraient coupées.

Sur la route de Durban à Ladysmith, le général Buller aurait dû reculer jusqu'à Pietermaritzbourg et la situation de Ladysmith serait désespérée.

Enfin, on prêterait au feld-maréchal Roberts l'intention de pénétrer chez l'ennemi par le Zoulouland. Les cercles militaires considèrent ce projet comme fantastique.

**France.** — La séance de réception de M. Henry Lévedan, successeur de Henry Meilhac à l'Académie française, avait attiré jeudi à l'Institut une assistance nombreuse et élégante, dans laquelle on remarquait, entre autres, le lieutenant colonel Marchand.

— Le *Petit Parisien* annonce qu'une conférence a eu lieu jeudi entre MM. Waldeck-Rousseau, de Galiffet et de Lanessan. Le programme d'augmentation de la flotte a été arrêté. On construira 12 unités de combat de la grande puissance militaire, quelques contre-torpilleurs et de nombreux torpilleurs.

— Au tirage du 26 décembre 1898, les principales primes sont échues aux bons ci après :

Série 297 n° 4815 100.000 fr. ; s. 193 n° 2331 10,000 fr. ; s. 124 n° 2682 5000 fr. ; s. 221 n° 487 5000 fr. ; s. 187 n° 5931 1000 fr. ; s. 206 n° 5623 1000 fr. ; s. 208 n° 6567 1000 fr. ; s. 212 n° 4128 1000 fr. ; s. 291 n° 166 1000.

— L'*Echo de Paris* dit que le ministère de la marine a ordonné la concentration de la division navale de la mer des Indes, dans la baie de Tollelear, côte occidentale de Madagascar. L'ordre est motivé par la nécessité de réprimer la contrebande des armes de guerre, pratiquée par des cotres arabes pour soutenir les insurgés de Madagascar.

Mais l'*Echo de Paris* dit que le vrai motif est de surveiller les visées anglaises sur la baie de Delagoa.

**Allemagne.** — Le colonel de Schwartzkoppen, ancien attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Paris, sera prochainement promu général.

**Angleterre.** — Une dépêche de Londres au *Temps* dit que dans les cercles financiers, militaires et maritimes, on évalue à un milliard de francs les dépenses de la guerre jusqu'à aujourd'hui.

**Etats-Unis.** — Une compagnie, qui s'intitule « Compagnie américaine du Panama », vient de se fonder à New-Jersey, au capital de 150 millions de francs. Elle annonce qu'elle s'est rendue acquéreur de tous les droits de l'ancienne Compagnie française de Panama qu'elle est en mesure de quadrupler son capital si la nécessité s'en fait sentir, et qu'elle se propose de poursuivre immédiatement les travaux abandonnés.

Durand n'en comprit pas la douce promesse.

Un personnage de ce récit qu'on n'attendait pas à Beauregard.

M. Andrys venait d'arriver à Beauregard, sa femme lui ayant écrit que sa présence y serait peut-être nécessaire.

Malgré son âge, le père de Valentine conservait encore de son ancienne profession une certaine raideur de tenue et de manières. Comme sa vie s'était passée entre ses maîtresses et le vin, c'est-à-dire au sein des plaisirs qui usent vite, il paraissait plus vieux qu'il n'était réellement. Il avait aimé sa femme dans les premières années de leur union ; mais ses habitudes, devenues puissantes par quelques privations, reprirent peu à peu la haute direction de son existence agitée. A cette heure, il ne s'occupait plus de sa famille que dans de graves circonstances comme celle, par exemple, qui l'amenaient à Beauregard.

M. Andrys et son épouse eurent de longs entretiens, dans lesquels il fut beaucoup question de leur fille Valentine et de Bernard Durand. Ce dernier inspirait certaines inquiétudes à la mère qui avouait, cependant, qu'elle serait très heureuse de l'accepter comme gendre. Il méritait qu'on s'occupât de lui. Mme Andrys le trouvait beau, ce qui n'est jamais nuisible, et Valentine l'aimait, ce qui n'est plus que secondaire ; mais ce qui était le plus important, c'est qu'il possédait une fortune qu'on évaluait à deux cent mille francs.

— Deux cent mille francs ! avait répété M. Andrys, étourdi par le bruyant de cette somme.

Un après-midi, M. Andrys manda Valentine à la suite

CANTON DE FRIBOURG

**Deuxième cours d'instruction pour maîtres de dessin pour la Suisse romande.** — Il sera donné, à l'Ecole des arts et métiers, à Fribourg, du 17 avril au 11 août 1900, un deuxième cours d'instruction destiné à former des maîtres de dessin technique pour les cours professionnels.

Le programme comprend l'étude des formes ornementales, les éléments de projections, la technologie générale, la technologie spéciale (matériaux de construction, métaux, bois, le dessin technique pour construction du bâtiment, pour menuiserie et pour mécanique).

Si le nombre des candidats est suffisant, il sera ouvert un nouveau cours avec le programme du premier cours (été 1899) et comprenant : éléments des projections, dessin à main levée, dessin d'ornement, étude des formes ornementales et méthodologie du dessin, dessin professionnel pour les arts industriels, histoire de l'art et étude des styles et des couleurs, modelage, perspective linéaire.

La Confédération accordera à chaque participant une subvention égale à celle qu'il recevra de son canton.

On peut obtenir le programme de ces deux cours d'instruction auprès de la direction de l'Ecole des arts et métiers, à Fribourg. (Communiqué.)

**Assurance contre la grêle.** — La part du canton de Fribourg à l'allocation fédérale pour l'assurance contre la grêle en 1889 s'élève à 4232 fr. 90

**Chemins de fer.** — Jeudi s'est constituée la Compagnie du chemin de fer électrique à voie indépendante Vevey-Châtel-St-Denis. 21 actionnaires étaient présents, représentant 547 actions. On a constaté la souscription intégrale du capital-actions et le versement du premier cinquième. Les statuts ont été adoptés. M. Fernand Thollet, à Vevey, a été nommé président du Conseil d'administration.

Le même jour s'est constituée la Compagnie du chemin de fer Blonay-Chambly, qui rejoint à Chambly la ligne Montreux-Montbovon.

**Téléphone.** — Parmi les nouveaux fils téléphoniques dont l'établissement a été fixé pour 1900 figure une communication Berne-Fribourg II, exigeant 31,5 km. de fil et devant coûter 14,550 fr.

**Postes.** — Le Conseil fédéral a nommé M. Sorman, Henri, actuellement commis de poste, à Fribourg, chef de service au même bureau.

**Cour d'assises.** — Mercredi, la Cour d'assises du I<sup>er</sup> ressort a siégé au château de Romont, sous la présidence de M. Grand. Elle avait à juger le nommé A. C., accusé de tentative d'empoisonnement.

Le jury a admis que A. C. était coupable de cette tentative, mais que les moyens qu'il avait employés étaient impropres à amener un résultat. Il a également admis des circonstances atténuantes. A. C. a été condamné à 2 mois de prison, aux frais et à une indemnité à la partie civile.

**Incendie.** — Dans la nuit de mercredi à jeudi, un incendie a complètement dévoré, à Chapelle

d'une conversation de cette nature. — Serais-tu disposée à prendre Bernard Durand pour mari ? lui demanda ce père dont la vie n'avait été qu'une éternelle jonissance.

Valentine rougit. Ses beaux yeux fixèrent le bout de ses pieds mignons pendant que l'une de ses mains tourmentait un nœud de rubans roses qui s'épanouissaient sur sa poitrine, qu'une émotion sensible agitait.

— Voyons ! Trêve de simagrès ! réponds à ma question. — M. Bernard ne me déplaît pas trop.

— Ce qui veut dire que tu l'épouserais volontiers ? on

bien... — Puisque vous le voulez, oui. — C'est ce que je désirais savoir.

Il sembla réfléchir un instant, puis reprit : — Ecoute, tu es assez intelligente pour entendre raison. Pour réussir, il faut jouer serré. Bernard Durand, du moins d'après ce que vous m'avez appris de lui, est un naïf

jeune homme, bon et confiant ; il ne dira pas non quand tu anras dit oui. Toutefois, ne vas pas, par une action ou par des paroles imprudentes, compromettre ton avenir. Tu approches de tes vingt-trois ans, si je ne me trompe ; cet adorateur t'échappe-t-il, alors, ma fille, je ne puis déterminer quand sonnera l'heure de ton mariage. Nous sommes ici pour te seconder ; mais c'est sur toi que retombe la principale tâche.

Je te le répète, pas d'imprudence, surtout pas de faiblesse ! Je connais les hommes : la femme n'a d'attrait pour nous qu'autant qu'elle ne s'abandonne point.

(A suivre.)

fonds ?

— Vous m'adressez cette question, monsieur Bernard, vous qui nous avez visités à Mulhouse !

— Je n'y pensais déjà plus.

— A Mulhouse, reprit Julie, lui montrant le ciel, je n'en apercevais qu'un tout petit coin, encore était-il noirci par la fumée des fabriques ; ici je vois un univers au-dessus de nos têtes. Et ces forêts ? Et cette vallée ? Et ces fleurs ? Et toute cette nature qui nous entoure ? Ces paysages dans les lointains brumeux, ces sources qui clapotent dans les ravins, ces rayons de soleil qui pénètrent le cœur engourdi et le réchauffent, oh ! que tout cela est bon ! Mais, monsieur Bernard, c'est un paradis que Val-fonds.

— Tant mieux ! mademoiselle Julie. On recouvre la santé en parlant ainsi.

— Quel bonheur pour mon père que vous soyez venu ! n'est-ce pas, monsieur Bernard, que vous ne l'abandonnez point ?

— Jamais !

— Vous êtes bon, vous ! Nous le soignerons bien ; il oubliera ses infortunes...

— Je l'espère.

— Nous ferons aussi avec lui de longues promenades, là, dans les collines ; j'y chercherai des fleurs, cela me réjouit d'avance.

— Oui, c'est cela. Vous verrez, nous aurons encore de beaux jours.

Arrivés devant le pavillon, ils se quittèrent. Julie disparut en jetant un adorable sourire à Bernard. La pauvre mit son cœur dans ce sourire, mais le fils de Marcel

(Glâne), un bâtiment de 2 écuries et 2 était la propriété du sinistre est

**Gymnase**  
Rois, la Section donnera, après une soirée off-lation bulloise à nos différents courager par lants efforts compter d'av d'applaudir m

**St-Sylve**  
de la St-Sylve a été passabl orchestre cha trique (créati chantant, pu chant, etc., e pour tous les de minuit an Sur les pla et la Chorale leur beau répnellement la journée, sur à un beau jou

**Acciden**  
cheron C., de était occupé, dre des billon bon. En fa temps par un terrement du à Gruyères, concours de

**Le temp**  
sembler à se jours, la tem variable ; il de neige qui celle-ci, à so clair. Vendre et les nombr rappelé les t belle journée ramené la pl

CH

**De l'oignon**  
grec d'Anaz siècle de not tière médica pour les con pourrait être voir ce qu'é L'oignon gnou long, l'oignon sec l'oignon cui espèces ont engendrent la soif et an

Mise



certain nomb le tout situé Rendez-vo matin, an Gr La Tour, l

**A**  
Un bon c vir à l'attela Sxydoux

FRIBOURG

struction pour la Suisse romane l'Ecole des arts et métiers au 11 août 1900, destiné à former des élèves pour les cours

étude des formes de projections, la géométrie spéciale (maxima, bois, le dessin du bâtiment, pour

est suffisant, il sera le programme du prenant : éléments de géométrie, dessin d'ornementales et méthodes professionnelles pour les arts et métiers, respectivement linéaire, chaque participant n'il recevra de son

de ces deux cours l'École des (Communiqué.)

grêle. — La part l'année fédérale pour n 1889 s'élève à

di s'est constituée électrique à voie Denis. 21 actionnaires possédant 547 actions. Le capital est de 14,550 fr. Le conseil d'admini-

de la Compagnie du qui rejoint à Cham-

nouveaux fils télégraphiques a été fixé pour 1900. Le coût de l'installation est évalué à 14,550 fr.

déral a nommé M. de poste, à l'ancien bureau.

redi, la Cour d'assises a condamné Romont, à l'année. Elle avait à juger l'empoison-

était coupable de meurtre. Les moyens qu'il avait employés n'ont pas amené un résultat satisfaisant. Les circonstances atténuantes ont été prises en considération, aux frais de la partie civile.

de mercredi à jeudi, à Chapelle

Bernard Durand pour l'empoisonnement n'avait été qu'une

de ses pieds mignons l'empoisonnement au nœud de sa poitrine, qu'une

réponds à ma question. Je ne suis pas trop pressé.

userais volontiers ? on

reprit :

te pour entendre rai-

ré. Bernard Durand, du conseil de la commune, est un naïf qui ne comprend rien, par une action ou par une parole.

ce, surtout pas de faire une femme n'a d'attrait pour elle.

(A suivre.)

(Glâne), un bâtiment comprenant logement, grange, 2 écuries et 2 remises. Ce bâtiment, taxé 9800 fr., était la propriété de M. Jacques Fournier. La cause du sinistre est inconnue.

GRUYÈRE

**Gymnastique.** — Samedi prochain, jour des Rois, la Section fédérale de gymnastique de Bulle donnera, après environ trois années d'interruption, une soirée offerte à ses membres passifs. La population bulloise, toujours si sympathique et dévouée à nos différentes sociétés, ne manquera pas d'encourager par une nombreuse assistance les vaillants efforts faits par nos gymnastes. Elle peut compter d'avance de passer une belle soirée et d'applaudir maintes surprises agréables.

**St-Sylvestre et Nouvel-an.** — La soirée de la St-Sylvestre, étant tombée sur un dimanche, a été passablement animée à Bulle. Ici, un fameux orchestre charismatique son auditoire, là un piano électrique (création fin de siècle), plus loin un café-chantant, puis les productions des sociétés de chant, etc., etc. : il y avait donc des distractions pour tous les goûts en attendant les douze coups de minuit annonçant le trépas de 1899.

Sur les places de la ville, la Société de musique et la Chorale ont, par des productions choisies de leur beau répertoire, salué joyeusement et solennellement la nouvelle année, dont la première journée, surtout la matinée, ressemblait bien plus à un beau jour de printemps qu'à un jour de l'an.

**Accident mortel.** — Vendredi, le jeune bûcheron C., de Pringy, célibataire, âgé de 26 ans, était occupé, avec d'autres compagnons, à descendre des billons au-dessous d'Allières, sur Montbovon. En faisant un faux pas, il fut atteint à la tempe par un billon et assommé du coup. L'enterrement du malheureux jeune homme a eu lieu à Gruyères, hier après midi, au milieu d'un grand concours de population sympathique et recueillie.

**Le temps.** — Décidément, cet hiver veut ressembler à son devancier. Depuis une dizaine de jours, la température est douce et le temps très variable; il tombe par moments quelques flocons de neige qui se transforment aussitôt en pluie et celle-ci, à son tour, fait bientôt place à un ciel clair. Vendredi et samedi, la pluie a pris le dessus et les nombreux coups de vent ont parfaitement rappelé les tempêtes du Nouvel-an 1899. Après la belle journée d'hier, la nuit nous a de nouveau ramené la pluie.

CHRONIQUE AGRICOLE

**De l'oignon.** — Podianus Dioscoride, médecin grec d'Anazarbe en Cilicie, vivait dans le premier siècle de notre ère. Il a laissé six livres sur la Matière médicale qui sont la source la plus abondante pour les connaissances botaniques des anciens. Il pourrait être intéressant pour nos lecteurs de savoir ce qu'écrivait ce savant au sujet de l'oignon.

L'oignon rond est plus âcre au goût que l'oignon long, l'oignon rougeâtre que l'oignon blanc, l'oignon sec que l'oignon frais, l'oignon cru que l'oignon cuit ou conservé dans le sel. Toutes les espèces ont une saveur plus ou moins mordicante, engendrent les vents, ouvrent l'appétit, provoquent la soif et amaigrissent; produisent le dégoût et

purgent; ils sont utiles aux intestins. Epluchés et mis dans de l'huile, puis employés en suppositoires, ils dégagent les hémorroïdes et toutes les autres issues d'excrétions. Le suc mélangé au miel est efficace dans la faiblesse de la vue, fait disparaître les tâches blanches de l'œil, les nubécules (maladie de l'œil qui fait voir les objets comme à travers un nuage ou un brouillard), guérit les fluxions ophtalmiques commençantes.

On en badigeonne le gosier dans les angines; il ramène les menstrues, supprimées; introduit dans les narines, il dissipe le mal de tête; on l'applique sur les morsures de chien avec du vinaigre, de la rue et du miel; mélangé au vinaigre seul, il guérit les dartres que l'on frotte au soleil, et mêlé avec une égale quantité de cendres, il fait cesser les granulations; le sel imbibé de jus d'oignon fait partir les petits boutons sur la peau; contre les écorchures produites par les souliers, il faut employer la graisse de gallinacée broyée avec du suc d'oignon; il est souverain dans le relâchement des intestins; il remédie aux bruits dans les oreilles et à la dureté de l'ouïe; il est d'une grande valeur pour les oreilles qui suppurent et pour en faire sortir l'eau; on frotte longtemps chaque jour les alopecies avec le suc d'oignon, lequel fait pousser les cheveux plus vite qu'il n'en faut à l'alcéon pour couvrir ses œufs.

Mangé avec excès, l'oignon cause de la céphalalgie; cuit, il pousse aux urines; l'oignon, lors même qu'il serait cuit, peut rendre léthargiques ceux qui en abusent, quand leur santé s'y oppose; enfin, l'oignon bouilli et broyé avec figues et raisins secs mûrit les petites tumeurs et les fait aboutir.

VARIETES

**Gare aux célibataires.** — Un savant italien qui a fait des études sur le célibat et ses conséquences démontre comme deux et deux font quatre que la race des célibataires est une race inférieure exposée à toutes les intempéries de la vie. Dans d'ingénieux tableaux statistiques, le savant en question nous fait toucher du doigt que la population des célibataires est celle qui donne le plus gros contingent de malades, de suicidés et de fous, tellement qu'aux Etats-Unis, où abondent les célibataires, les hôpitaux et les maisons d'aliénés en sont pleins. Donc, d'après cette statistique, le mariage est pour l'homme une médecine... préservatrice, une espèce de vésicatoire que le maire lui applique entre la tête et le cou et lui enlève toutes ses humeurs. Et si, outre sa femme, il prend aussi une belle-mère, le vésicatoire est doublement efficace. Homme marié, homme heureux sur la terre... ou au ciel.

Continuant sa démonstration, le savant explique combien la condition du célibat est triste en comparaison de celle de l'homme marié. Le célibataire est seul à lutter, seul à souffrir; il ne pense et n'a jamais pensé qu'à lui. Il est seul, et la solitude le pousse à chercher des distractions où il peut les trouver. Les passions le tourmentent, l'agitent, les aventures absorbent son activité et lui créent le plus grand nombre de dangers. Aujourd'hui, c'est une femme qui lui vaut un duel, demain, une autre femme le ruine, ou le pousse au crime. Partout où un caissier vide la caisse, où un malheureux fait un faux, cherchez la femme. Les soirées sont longues et tristes; pour chasser l'ennui, le célibataire va au théâtre, au club; au théâtre, il trouve les danseuses, au club, le jeu! Voilà pourquoi la folie et le suicide font tant de victimes chez les célibataires. Prendre une

femme est donc faire un acte de prévoyance et de sagesse. Jeunes gens, prenez donc à temps le pré-servatif que vous conseille l'éminent savant!

(Stampa.)

**La plus grosse fleur du monde.** — Au cours d'un voyage d'exploration dans l'île de Mindanao (archipel des Philippines), un botaniste allemand a découvert tout dernièrement une fleur étrange à laquelle les indigènes ont donné le nom de *bolo*. Cette fleur, à cinq pétales, ne mesure pas moins de trois mètres cinquante de circonférence. Le plus petit bouton est aussi gros qu'une tête d'enfant, la tige a quatre ou cinq centimètres d'épaisseur.

Le *bolo*, détail singulier, ne se rencontre que près du sommet des plus hautes montagnes de l'archipel, et notamment sur le mont Apo, à une altitude de mille à douze cents mètres.

Il se présente sous la forme d'un véritable bouquet de fleurs, couvrant quelque cent quarante pieds carrés de superficie. Le botaniste allemand affirme avoir cueilli une de ces fleurs dont le poids atteignait 10 kilogr. A sa connaissance, c'est la plus grosse fleur de la création. Elle appartient, suivant lui, à la même espèce que la *Rafflesia Arnoldi*, qui se trouve dans les forêts de Sumatra.

PETITES RECETTES

**Pour chasser les souris.** — Dans un endroit où il y avait beaucoup de souris et d'insectes, on a mis de la naphthaline depuis plusieurs mois, et ce produit chimique les a chassés. Cette observation peut avoir une très haute importance, car la naphthaline est peu coûteuse et pourra rendre de très grands services.

NOUVELLES A LA MAIN

Le Gascon dit au Marseillais : — Nous autres, à Toulouse, nous avons un écho qui répète encore les paroles une heure après qu'on les a dites.

Et le Marseillais dit au Gascon : — Peuh! qu'est-ce que c'est que ça? A Marseille, juste en face de ma maison, il y a un écho bien plus merveilleux. Le soir, je crie : « Il est huit heures, lève-toi! » Et le lendemain matin l'écho répète : « Lève-toi! il est cinq heures! »

On parle d'un homme dont la fortune a une origine suspecte.

— Il a une belle fortune, dit quelqu'un, mais une vilaine réputation.

— Oh! interrompt vivement une mauvaise langue, ne la lui reprochez pas, cette réputation, c'est la seule chose qu'il n'ait pas volée.

— John! Où est le whisky que je vous ai donné ce matin pour nettoyer les carreaux de la salle à manger?

— Je l'ai bu, milady. Mais maintenant, je n'ai qu'à souffler sur les vitres, ça fera le même effet.

**Sincérité.** — Lui. — Voulez-vous accepter ma main et ma fortune?

Elle. — Non, la première est trop grande et la seconde trop petite.

Pour 5 francs

3 1/2 mètres Bouxkin anglais

pour un complet. — Echantillons franco. Gravures gratis. Grand choix en tissus pour dames et draperies hommes dans tous les prix.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Mises de bois.



Lundi 8 janvier 1900, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques : 42 plantes à billons, 55 carreaux ou poteaux et un certain nombre de numéros de bois à brûler, le tout situé dans la forêt de la Mossetaz.

Rendez-vous des mises à 9 heures du matin, au Gros-Chalet Neuf, avec sac garni. La Tour, le 1er janvier 1900.

Par ordre : DUPAQUIER, secrétaire.

A VENDRE

Un bon chien de garde, pouvant servir à l'attelage. SERYDOUX FRÈRES, aux Ponts, Valruz.

A VENDRE

Le lundi 8 janvier prochain, dès 2 h., à l'hôtel du Sapin, à Charmey, l'hoirie de Charles Pipoz exposera en vente, par voie de mises publiques, les immeubles qu'elle possède à la Tzintre (Charmey), consistant en une jolie maison d'habitation avec grenier à fromage, jardin et pré.

Vente d'immeubles.

Les enfants de Henri Ropraz, à Sorens, vendront en mises publiques, à l'auberge communale de Sorens, dès 2 heures de l'après-midi, vendredi 5 janvier prochain, les immeubles appelés : « Au Village », comprenant maison d'habitation, grange, écurie et 6 poses d'excellent terrain attenant.

Pour renseignements, s'adresser au sous-signé. Sorens, le 27 décembre 1899. François ROPRAZ.

Vente libre.

Grande liquidation, à très bas prix, de MEUBLES au château de Bulle, salle des Assises, les jeudis 4 et 11 janvier.

Avis au public.

A la boucherie-charcuterie de CHARLES BERTHET, à Bulle, on vendra désormais le bœuf de 1<sup>re</sup> qualité à 65 et 70 cent. le 1/2 kg.

Samedi 6 janvier :

Cassée

à l'auberge de la Cantine, Avry-dev.-Pont.

Invitation cordiale. MAROHON, aubergistes.

A vendre :

Environ 7000 pieds cubes de foin des années 1897, 1898 et 1899, à manger sur les lieux, d'ici au 15 avril prochain, dans les écuries de l'ancien couvent de la Part-Dieu. S'adresser au notaire Durné, à Bulle.

Agence suisse de placements A. MÖHR-RIDOUX.

52 rue de Lausanne, FRIBOURG (Suisse), place : des cuisinières et cordon bleu, sommelières, filles de chambre, ménage et magasin, nourrices, bonnes d'enfants, lingères, cochers-jardiniers, hommes de peine, vachers, charretiers, employés de campagne des deux sexes, etc., etc.

Bureau spécial pour placements à toute époque de vachers, fromagers et gens de ferme, ainsi que personnel d'hôtels, maisons bourgeoises, etc., pour Suisse et France.

Joindre 20 centimes timbre-poste pour réponse.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

### Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :  
 4 1/4 % contre certificats de dépôt de 3 à 5 ans fixe.  
 4 % sur carnets d'épargne.  
 3 3/4 % en compte courant.

### A. Desbiolles, horloger, Bulle.

**MONTRES**  
 ARGENT, MÉTAL ET ACIER  
 Régulateurs,  
 Pendules, réveils.

**LUNETTERIE**  
 Thermomètres, baromètres.  
 Prix modérés.

**BIJOUTERIE**  
 Alliances or 18 karats.

Bagues, broches,  
 Boucles d'oreilles or et argent.  
 Sautoirs,  
 Chaînes argent, nickel et métal blanc.  
 Réparations soignées.

### AVIS AUX MESSIEURS

#### Liquidation complète de cravates.

Ne voulant plus tenir cet article, les cravates seront toutes vendues en dessous du prix de facture. Un coup d'œil aux étalages suffira pour se convaincre du bon marché.

Spécialité de parfumerie fine.  
 Chez A. Margot, coiffeur, maison Barras, Bulle.

Mesdames, favorisez l'industrie suisse!

### LAINES

Malgré la hausse énorme des j'offre encore à l'ancien prix, contre remboursement :

1 robe pure laine de 6 m.	Crêpe	à fr. 9. —
1 > > 6 >	Granité	> 10.80
1 > > 4.50 >	Loden suisse, en 185 cm.	> 14.40
1 > > 6 >	Serge suisse	> 15. —
1 > > 4.50 >	Drap de dames, 135 cm.	> 24.75
Les doublures nécessaires en bonne qualité		> 4.20

Tous ces tissus, vous pouvez les avoir en noir ou en 10 teintes nouvelles. — Echantillons franco par retour. Marchandise contre remboursement et franco depuis 20 fr.

Dépôt de fabrique PH. GEELHAAR, à BERNE  
 40 - rue de l'Hôpital - 40

### Photographie.

L'atelier de photographie Ch. Audergon, rue de la Sionge, à Bulle, sera dorénavant ouvert toute l'année le 1<sup>er</sup> dimanche et à la foire de chaque mois.

La pose se fait par tous les temps. — L'atelier est chauffé.

### MACHINES A COUDRE

de tous les meilleurs systèmes.  
 Derniers perfectionnements.

Provenance directe  
 des fabriques les plus réputées.  
 Seul dépôt de la fabrique *Helvétia*, à Lucerne.

Garantie réelle sur facture. Prix modérés, paiements à terme, fort escompte au comptant.

Réparations.

P. BRUNISHOLZ,  
 près de l'Agence agricole, à Bulle.

Le magasin est ouvert tous les jeudis.

### A VENDRE

A Bulle, en Saucens, une maison, grange, écurie, jardin et pré attenant, d'environ 28 ares (317 perches).  
 S'adresser au sous-seigneur, à Bulle.  
 L. MORARD, notaire.

### A VENDRE

1000 pieds de bon foin et 1000 pieds de maigre, à distraire.  
 A la même adresse, un gros chien de trait, avec collier si on le désire.  
 S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

### CAFÉS GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.  
**CAFÉ VERT** depuis 50 cent. la livre.  
 Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.  
 L. TREYVAUD  
 Grand'rue 38. BULLE.

### Entreprise générale CH. FOLGHERA

entrepreneur, à Bulle.  
 Plans et devis.

Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.  
 Bureau au dépôt de la gare.

### Baisse du fromage.

Fromage maigre, mou, fondant, envoi en pains de 20 25 kg. contre remboursement aux prix dérisoires de :  
 I<sup>re</sup> qualité à 55 cent. le kg.;  
 II<sup>e</sup> > > 45 > >

des plus fortes commandes à relativement meilleur marché.

Walter Schmutz,  
 Langnau (Emmenthal).

### Pétrole.

Dépôt du véritable Pétrole-Salon.  
 Huile pour églises,  
 double épuration garantie.  
 Cartes à jouer,  
 tarots, cartes fines et ordinaires.  
 Chez L. TREYVAUD,  
 Grand'rue 38, Bulle.

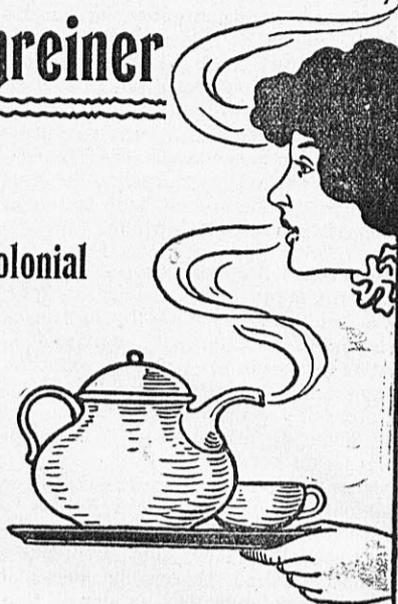
### En 2-8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement les bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.  
 S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Rn. E.)

## Le Café de Malt

### Kathreiner

s'emploie  
 additionné  
 au café colonial  
 dans  
 chaque  
 cuisine,  
 parcequ'il  
 possède  
 le



meilleur arôme.

### Manufacture de registres et copie-de-lettres C. Maron, 8 route de Baden, Zurich III.

SPECIALITÉ :  
 Registres solides pour banques et maisons commerciales.  
 Régures spéciales. Imprimés. Papiers à lettres et pour chancelleries. Enveloppes, articles de bureau.

### 5 médailles bronze, argent et or. S. PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.  
 Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.  
 Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.  
 Vuilly : 45

### Les bonbons pectoraux

— Extrait de malt condensé avec sucre —  
**KAISER**

sont chèrement recommandés à tous ceux qui souffrent de la TOUX.  
 2480 certificats, notarialement validés, sont la preuve frappante de leur incontestable supériorité contre toux, enrrouements, catarrhes et engorgements. — Les paquets, 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCELET, pharmacien, Estavayer; Georges SOTTAZ, Vuadens.

### Miel garanti pur

à 1 fr. la livre.  
 Confitures diverses depuis 50 c. la livre.  
 Tous fruits, pruneaux, abricots et cerises.  
 Chez L. TREYVAUD  
 Grand'rue 38, BULLE

### Hongreur.

Le soussigné, ancien employé de M. P. Mabboux, avise l'honorable public qu'il pratique dès ce jour pour son propre compte. Il se trouvera tous les jeudis sur la place du marché au petit bétail. Les autres jours, s'adresser à l'hôtel de l'Ecu, à Bulle.  
 Alfred Fette, hongreur patenté.

### A louer :

Un beau logement au centre de la ville, avec terrasse, eau de Charmey et lumière électrique. Si on le désire, chambre pour bureau. Entrée à volonté.  
 S'adresser à A. PERRER-BERTHET, Bulle.

### Favorisez l'industrie suisse!

Milaine sur fil et le véritable  
**Drap de Berne**  
 en toute bonne qualité au nouveau  
 dépôt de fabrique  
 PH. GEELHAAR, Berne  
 40 rue de l'hôpital 40  
 Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco depuis fr. 20. —  
 Principe: Du bon — le mieux!

### Servante active,

sachant cuire, trouve place de suite, fr. 30 35 par mois, chez  
 Mme Felder-Clément,  
 Lucerne.



SE TROUVE PARTOUT.  
 Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.

2 M. Schneuwly,  
 DIX-NEU  
 PRIX DE L'AN  
 Suisse...  
 Étranger...  
 payable 6  
 Prix du num  
 On s'abonn  
 bureaux  
 CON  
 Les conv  
 M. Roth, m  
 Haye, au n  
 élaborés pa  
 Conseil féd  
 sauf celle t  
 nière stipu  
 occupé qui,  
 tanément l  
 niser est c  
 pour autan  
 de la guerr  
 ainsi proté  
 nemi n'occ  
 cas contrai  
 peuvent é  
 nemi a faci  
 Les conv  
 seront sou  
 semblée fé  
 Cette de  
 du pouvoir  
 du droit de  
 La Suisse  
 devait lui p  
 qu'elle n'a  
 Nécrolog  
 plus d'un p  
 établir une  
 pelons les  
 chemins de  
 Est; Moise  
 Brandt, di  
 Broye, jug  
 Nous av  
 qui vient d  
 sidents de  
 après qu'il  
 différentes  
 Numa Dro  
 Fornero  
 petit empl  
 FEU  
 Le M  
 — Je cro  
 — Poisse  
 Valentine  
 son père ni  
 elle désirait  
 permettrait  
 pelant une f  
 la petite vil  
 solence de s  
 Elle ne re  
 ne lui souri  
 imprégnée d  
 de domestiq  
 ses fantaisie  
 breux, aux y  
 de vivre ind  
 la foule. Be  
 Et elle ne l'  
 En sorta  
 jardin où ell  
 quand la ser